

Nom : Robin Yee

Établissement d'attache : *McMaster University*

Lieu du stage coop international (ville, pays) : Dublin (Irlande) et Paderborn (Allemagne)

Dates de séjour : Étés 2009 (10 semaines) et 2010 (12 semaines)

Stage (1^{er}, 2^e, 3^e, etc.) : 2^e et 3^e

Programme : Baccalauréat en ingénierie et société, génie physique

1. Pourquoi voulais-tu faire un stage à l'étranger?

Je désirais voyager, voir de nouveaux endroits, rencontrer des gens, explorer le monde! J'aime ma ville universitaire, mais il me semblait que je n'avais pas eu suffisamment de défis à relever. Une amie prédiplômée m'a parlé d'une bourse en recherche qu'elle avait reçue pour un stage à Londres pendant l'été. J'ai compris alors qu'il était possible d'être payé pour un travail à l'étranger.

2. Comment as-tu financé ton voyage et tes dépenses pendant le stage?

Je n'aurais jamais pu me payer un stage à l'étranger sans les généreux programmes de certains pays qui permettent à des étudiants de premier cycle d'aller à l'étranger pour acquérir de l'expérience en recherche. J'avais besoin d'une aide importante, et j'ai eu la chance de découvrir des programmes qui offraient une allocation et, dans certains cas, les frais de déplacement et une partie de ceux d'hébergement.

3. Qu'as-tu fait pour obtenir ton stage coop? Était-ce un processus difficile? Que conseillerais-tu aux autres étudiants et étudiantes?

Pour obtenir un emploi, j'ai effectué des recherches exhaustives sur Internet. Plus vous êtes au courant des critères de recrutement des étudiants, qu'utilisent les employeurs ou les coordonnateurs de programme, plus vous augmentez vos chances de vous présenter comme le candidat idéal, ce qui est essentiel car il sera peut-être impossible pour l'employeur de vous convoquer à une entrevue face-à-face. J'ai aussi présenté une demande par l'entremise de l'IAESTE (Association internationale pour l'échange d'étudiants en vue de l'acquisition d'une expérience technique), mais étant donné que ma démarche a été effectuée pendant la récession de 2009, cela ne m'a pas aidé à trouver un emploi. J'ai cherché et obtenu une offre d'expérience en recherche en France par l'entremise du professeur d'un ami que j'ai connu lors de mon séjour de travail en Irlande, mais j'ai dû refuser parce que l'allocation n'était même pas suffisante pour me permettre d'entrer dans mes frais.

4. Pendant ta recherche, avais-tu l'impression que beaucoup d'emplois venaient de secteurs précis (entreprises, organismes à but non lucratif, gouvernement, etc.)? Selon toi, où et comment les étudiants devraient-ils orienter leurs recherches?

J'ai été surpris par le nombre d'expériences en recherche (en sciences et en ingénierie) offertes en Europe (et dans quelques autres pays). Comme les États-Unis recherchent surtout des étudiants qui sont des citoyens, des résidents permanents ou des résidents, il m'a semblé que je perdais mon temps en fouillant de ce côté. Je conseille aux étudiants de profiter des programmes financés par le gouvernement, qui encouragent les expériences en recherche. Je croyais que mon expérience se limiterait à voyager, mais j'ai changé d'idée complètement et maintenant j'adore la recherche! Je crois qu'il existe des postes en entreprise, mais ils sont plus faciles à obtenir par l'entremise d'organisations comme l'IAESTE ou l'AIESEC, étant donné que les offres d'emploi courantes exigent parfois que vous possédiez déjà les permis de travail appropriés.

5. Comment était le coût de la vie (ville ou pays)? Comment était ton salaire par rapport à tes dépenses? As-tu pu faire des économies? Qu'as-tu fait pour limiter tes dépenses?

Le coût de la vie en Irlande était élevé. Étant donné qu'il s'agit d'une nation insulaire, l'entrée des biens de consommation est plus difficile et, il n'y a pas de marché très compétitif pour faire baisser les prix. Par contre, le coût de la vie en Allemagne était très bas, et je dirais même, inférieur à celui en Amérique du Nord. Le coût du logement était proportionnel à la taille de la ville, et c'est un élément qui peut (et devrait) être vérifié en ligne avant de s'engager. Les étudiants peuvent obtenir d'excellent rabais en Europe (particulièrement pour les musées, les points d'intérêt, les galeries d'art, etc.), mais ils doivent être conscients que le transport est dispendieux. L'Europe est densément peuplée, possède de bon réseaux de communication, et il est facile de s'y déplacer, mais vos fonds de voyage seront vite dépensés. Cependant, les auberges de jeunesse sont peu dispendieuses et souvent de très bonne qualité (faites vos recherches à l'avance!). Mon stage en Irlande m'a très bien compensé pour le coût de la vie plus élevé, ainsi que mon billet d'avion et mon hébergement. En conséquence, j'aurais pu économiser quelques centaines de dollars canadiens, si je n'avais pas voyagé autant. En Allemagne, j'ai perdu quelques centaines de dollars canadiens globalement en raison de l'allocation moins élevée, et aussi à la suite de quelques erreurs coûteuses que j'ai commises à cause de la barrière linguistique. En outre, j'ai dû payer mon billet d'avion.

6. Comment as-tu trouvé ton logement, et à quel genre de loyer les étudiants devraient-ils s'attendre (ville ou pays)?

En Irlande, les coordonnateurs de programme ont fait les arrangements nécessaires pour l'hébergement. En Allemagne, mon superviseur m'a aidé à trouver un logement à louer avant mon arrivée. Si ces personnes ne m'avaient pas aidé, j'aurais cherché un logement pour étudiant sur les sites Web de l'université, et effectué des recherches générales pour avoir une idée du prix à l'avance. Dans ce cas également, Internet est votre meilleure ressource.

7. Y avait-il des barrières culturelles à surmonter, et si oui, lesquelles?

En Irlande, le climat était assez différent de ce que je connaissais chez moi, et une adaptation a été nécessaire. Par contre, j'ai ressenti un choc plus culturel en Allemagne où, même si bon nombre de jeunes suivent des cours d'anglais à l'école, cette langue n'est pas très répandue à l'extérieur des grandes villes et j'ai éprouvé de la difficulté à communiquer. Dans les deux pays, les heures d'ouverture des magasins ne sont pas très tardives en général, de sorte que j'ai eu des problèmes à concilier le travail et les emplettes (c.-à-d. l'épicerie).

8. Était-ce difficile de faire de nouvelles rencontres? Quelles mesures as-tu prises pour t'intégrer et te sentir plus à l'aise dans ton nouveau milieu?

En Irlande, comme le programme était organisé pour un groupe d'étudiants, il était facile de rencontrer des gens. En y repensant, j'aurais aimé rencontrer les autres étudiants dans ma résidence, mais je n'ai pu le faire que quelques jours avant mon départ. J'aurais dû faire un effort dès mon arrivée à la résidence. En Allemagne, un des compromis que j'aurais pu me permettre aurait été de payer davantage pour habiter plus près de l'université ou du centre-ville, où il aurait été plus facile de rencontrer des gens. J'ai aussi conversé avec mes collègues de travail aussi souvent que possible.

Pour m'intégrer, j'obtiens d'abord une preuve de résidence, puis un compte de banque et une carte de bibliothèque. Les bibliothèques sont des ressources inépuisables où l'on trouve des documents d'histoire locale, des livres d'enfants pour pratiquer une nouvelle langue, de la musique, des possibilités de planification de voyages, des revues, des sources d'actualités et des lectures générales pour passer le temps. L'établissement d'un horaire quelconque (choisir une journée pour écrire à des amis par exemple, ou déguster un repas favori régulièrement) est très utile pour se sentir un peu à l'aise dans un milieu qui n'est pas très familier.

9. En résumé, quels conseils donnerais-tu aux étudiants et étudiantes coop qui cherchent un stage à l'étranger?

La quantité d'information que vous trouverez sur Internet est incroyable si vous avez la patience d'effectuer les recherches nécessaires. Vous serez surpris et, dans le processus, vous développerez une intuition pour les caractéristiques et les objectifs personnels que recherchent les recruteurs étrangers. En outre, prenez le temps d'examiner ce que vous recherchez (lieu, heures, durée du séjour, rémunération), ce qui vous intéresse (secteurs de recherche, formation, spécialisation), et ce dont vous devez tenir compte (s'il est possible de résider dans une région rurale, le transport au bureau, les finances, les possibilités de réseautage). Ces suggestions vous aideront à effectuer vos recherches et à restreindre la gamme de vos demandes d'emploi, de « tous les postes au monde » à « ces postes ».

Obtenez tous les renseignements possibles sur votre destination avant votre départ. C'est une occasion de connaître la vie, et de réellement comprendre l'histoire, la langue, la culture et le peuple d'une région différente, à un niveau semblable à ce que vous avez appris dans votre classe favorite. Ces connaissances deviennent une partie de vous-même et de ce que vous savez. Une fois sur place, assurez-vous de consigner votre vie de quelque façon. Un blogue (personnel ou partagé), des photos, des lettres, et/ou un journal personnel sont d'excellents moyens de documenter les leçons et les perceptions à un moment où votre vision du monde change très rapidement.

N'oubliez jamais d'emporter un cadeau (ou deux) qui est représentatif de votre pays ou de votre culture pour les gens qui vous aideront de façon inattendue, et dont l'assistance pourrait faire une grande différence pendant votre séjour à l'étranger. Peu importe le poids de votre valise, vous dépendez à l'étranger de la gentillesse des gens, et vous regretterez vraiment votre décision de ne pas avoir emporté de cadeaux.

Attendez-vous à vous sentir incompris ou incapable de communiquer pleinement votre expérience à votre retour. Ce n'est pas votre faute ni celle des autres. C'est le résultat d'une aventure très personnelle. Essayez de trouver d'autres personnes qui sont allées à l'étranger et qui vous comprendront. Peu importe dans quelle mesure l'expérience a changé votre vie, faites preuve de réserve en racontant votre vie à l'étranger, et ne soulevez pas le sujet à moins qu'il soit pertinent. La plupart des gens n'ont pas cette chance, et vous risquez de les isoler ainsi que vous même.

10. As-tu d'autres commentaires sur ton expérience?

Le travail à l'étranger a été l'une des plus belles occasions pendant mon séjour à l'université pour en apprendre sur moi-même, en plus de me permettre d'améliorer mes compétences de travail et mon CV. Je remercie ceux qui m'ont aidé pendant mon parcours, mon séjour à l'étranger, et après mon retour.